

# LA GRÈVE DES CHEMINOTS VUE DE NANTES...

**Grèves à l'espagnole.** Nous publions ci-après une série de documents retraçant le déroulement de la grève des cheminots à Nantes. Ailleurs, les choses se sont également passées de la même façon.

On remarquera la volonté délibérée des dirigeants staliniens de la C.G.T. de déclencher la grève en ignorant les autres syndicats. Cependant, la combativité des cheminots étant réelle, la grève s'est malgré tout, très rapidement étendue à environ 90% des cheminots. A partir de ce moment là, la position de la Fédération F.O. des Cheminots devient franchement incompréhensible, y compris sur le plan du droit, bourgeois lui-même, un accord peut toujours être remis en cause «*en cas de force majeure*». Cela étant, il n'empêche que la technique appliquée par les dirigeants staliniens de la C.G.T. ne peut conduire qu'à la démoralisation et finalement à l'aventure.

Les Fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des Cheminots se sont contentés de «*soutenir les mouvements en cours*», autrement dit, ont refusé de prendre en charge la grève, c'est-à-dire d'assumer, face à la S.N.C.F. et au gouvernement la défense des intérêts des cheminots.

Il fallait dénoncer l'accord et entreprendre de nouvelles négociations, faute de quoi, on se trouve dans une situation à l'espagnole où des grèves éclatent, dont personne ne peut (et pour cause!!!) assumer la responsabilité.

Mais, en 1971, que je sache, en France, les organisations syndicales sont reconnues, le droit de grève existe et de surcroît, les syndicats, ont, de par la loi, le monopole de la discussion et de la signature des conventions collectives de travail.

Dans un régime de démocratie politique, ce sont ces prérogatives (droit syndical, droit de négocier et de contracter) qui fondent les syndicats, c'est-à-dire finalement la classe en tant que classe.

Alors, une question se pose: où veulent en venir les dirigeants staliniens de la C.G.T.? En ce qui concerne les membres du parti catholique qui dirigent la C.F.D.T., on connaît le contenu de leur «*doctrine sociale*»: le corporatisme repeint aux «*couleurs modernes*», de la «*participation*» à «*l'autogestion*», la «*planification démocratique*» et autres fariboles du même tonneau.

Mais, les militants du P.C.F. qui continuent à se réclamer du marxisme et de la lutte des classes, où en sont-ils!

**Alexandre HEBERT.**

-----